

Mercredi 20 novembre 2013

Concert en mémoire  
de Norbert Moret

Konzert zu Ehren von  
Norbert Moret

Anne-Sophie Mutter

Orchestre de  
Chambre de Lausanne  
Michael Francis

La BCF, partenaire de vos émotions



Eclatsconcerts Saison 2013/2014

Avec nos remerciements pour leur soutien:

Loterie Romande

Agglo Fribourg

Etat de Fribourg

Ville de Fribourg

[www.bcf.ch](http://www.bcf.ch)

 **Banque Cantonale  
de Fribourg**  
simplement ouvert

Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

  
**AGGLO**  
FRIBOURG - FREIBURG

 ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

3	Editorial
4	Quelques mots de bienvenue – Grusswort
<b>20 novembre 2013</b>	
7	Résumé – Übersicht
8	L'événement – Das Ereignis
11	Les œuvres – Die Werke
23	Les Musiciens – Die Interpreten
30	La suite – Die Fortsetzung
<b>15 février 2014</b>	
31	Résumé – Übersicht
<b>5 avril 2014</b>	
33	Résumé – Übersicht
34	Billetterie – Tickets
34	Organisation

## Editorial

Voilà maintenant huit ans que l'association Eclatsconcerts offre au public fribourgeois des concerts audacieux qui sortent des sentiers battus et mêlent les musiques d'hier et d'aujourd'hui.

Nos programmes se distinguent par leur richesse et leur variété – Bach y côtoie Crumb, Bartók lance un clin d'œil à Eötvös et l'on y trouve aussi bien un quatuor à cordes qu'un ensemble avec cordes, instruments à vent, piano, clavecin, célesta et orgue Hammond, ou parfois même un orchestre symphonique!

Que le grand compositeur fribourgeois Norbert Moret doive trouver sa place dans cet univers a toujours été évident pour nous. C'est dans cet esprit que nous avons entretenu d'amicales discussions avec la famille Moret et que nous pouvons réaliser aujourd'hui, des diverses options envisagées, le projet le plus ambitieux. Et c'est pour nous une immense joie.

Anne-Sophie Mutter führte Norbert Morets wunderbares, für sie geschriebene Violinkonzert «En rêve» 1988 zum ersten Mal auf. Am Geburtstag des Komponisten und im Gedenken an seinen 15. Todestag bringt sie es nun bei Eclatsconcerts, exklusiv in Freiburg, wieder zur Aufführung. Eine kontrastreiche impressionistische Klangwelt erwartet uns, die sich schon in den hochpoetischen und verheissungsvollen Satzbezeichnungen ankündigt: «Lumière vaporeuse», «Dialogue avec l'Étoile» und «Azur fascinant».

Laissez-vous séduire! – Lassen Sie sich verzaubern!

Christoph Camenzind

## Quelques mots de bienvenue – Grusswort

f Partir à la découverte des musiques et des musiciens contemporains, c'est la promesse que le cycle Eclatsconcerts honore depuis huit ans. Ses organisateurs sont de véritables explorateurs, toujours en quête d'originalité et d'authenticité. Ils nous présentent des classiques de manière peu classique, ou offrent à la population des événements exclusifs. Eclatsconcerts démontre de la plus belle des manières que la musique se nourrit de rencontres: entre artistes suisses et étrangers, entre créations de compositeurs contemporains et grand répertoire.

Extraordinaire moment musical que celui-ci, où Anne-Sophie Mutter interprète le Concerto pour violon de Norbert Moret, accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Michael Francis. La renommée d'Anne-Sophie Mutter n'est plus à faire. Amatrice de musique contemporaine, elle permet de révéler des œuvres exigeantes, n'hésitant jamais à se lancer dans de nouvelles aventures. C'est ainsi qu'elle crée en 1988 «En Rêve» aux Settimane Musicali di Ascona, un concerto que Norbert Moret a composé spécialement pour elle. Aujourd'hui, Anne-Sophie Mutter rejoue ce concerto à Fribourg. Il est difficile d'imaginer plus bel hommage à cet enfant du pays, le jour anniversaire de sa naissance.

Je tiens à remercier les programmeurs d'Eclatsconcerts d'avoir œuvré pour l'organisation de ce concert événement et ne peux que les encourager à continuer de nous surprendre par leur éclectisme musical.

d Mit neuer Musik und ihren Interpreten Neuland beschreiten – diesen Weg verfolgt die Konzertreihe Eclatsconcerts seit acht Jahren. Als wahre Entdecker sind die Organisatoren der Veranstaltungen stets auf der Suche nach Originalität und Authentizität. Sie präsentieren uns Klassiker in unklassischer Form; oder sie bieten dem Publikum die Gelegenheit zum Genuss exklusiver Konzertanlässe. Eclatsconcerts führt uns in schönster Art vor Augen, dass Musik von der Begegnung lebt: Begegnung zwischen in- und ausländischen Künstlern, dem Schaffen zeitgenössischer Komponisten und dem grossen Repertoire.

Es ist ein ganz besonderes musikalisches Erlebnis, Anne-Sophie Mutter das Violinkonzert von Norbert Moret in Begleitung des Orchestre de Chambre de Lausanne unter der Leitung von Michael Francis spielen zu hören. Anne-Sophie Mutter muss man eigentlich nicht mehr vorstellen. Als Liebhaberin neuer Musik erarbeitet sie anspruchsvolle Werke und wagt dabei stets neue Abenteuer. So interpretierte sie 1988 an den Settimane Musicali di Ascona das Konzert für Violine und Orchester «En Rêve», ein von Norbert Moret speziell für sie komponiertes Werk. Heute spielt Anne-Sophie Mutter dieses Konzert in Freiburg. Man kann sich für den Freiburger Komponisten am Jahrestag seines Geburtstags keine schönere Ehrung vorstellen.

Ich danke den Programmgestaltern von Eclatsconcerts für die Organisation dieser Konzertveranstaltung und hoffe, dass sie uns mit ihrer musikalischen Auswahl auch weiterhin überraschen und erfreuen.



Alain Berset

Alain Berset  
Conseiller Fédéral – Bundesrat

**Concert en mémoire de  
Norbert Moret**

**Mercredi 20 novembre 2013,  
20h  
Equilibre, Fribourg**

**Anne-Sophie Mutter**, violon  
**Orchestre de Chambre de  
Lausanne**  
**Michael Francis**, direction

---

**Programme**

---

Maurice Ravel  
«Ma Mère l'Oye», Suite pour  
orchestre (1908–1911)

- 1 Pavane de la Belle au bois  
dormant. Lent
- 2 Petit Poucet. Très modéré
- 3 Laideronnette, Impératrice des  
Pagodes. Mouvement de  
marche
- 4 Les entretiens de la Belle et de  
la Bête. Mouvement de valse  
modéré
- 5 Le Jardin féérique. Lent et grave  
16'

---

Arthur Honegger  
«Pastorale d'été», poème  
symphonique pour petit  
orchestre (1920)  
7'

---

Béla Bartók  
Musique pour cordes,  
percussion et célesta (1936)

- 1 Andante tranquillo
- 2 Allegro
- 3 Adagio
- 4 Allegro molto  
27'

---

Norbert Moret  
«En rêve», Concerto pour  
violon et orchestre (1988)

- 1 Lumière vaporeuse
- 2 Dialogue avec l'Étoile
- 3 Azur fascinant (Sérénade  
tessinoise)  
19'

---

Il est interdit de photographier, de  
filmer ou d'enregistrer pendant le  
concert.

Das Fotografieren sowie jegliche  
Tonaufzeichnungen während des Kon-  
zertes sind verboten.

---

Le concert sera enregistré par la  
RTS Espace 2 et diffusé sur Espace 2,  
Radio SRF 2 Kultur et Rete due le  
jeudi 28 novembre à 20 heures dans  
Pavillon Suisse.

Das Konzert wird am 28. November  
2013 um 20 Uhr von Radio SRF 2 Kultur,  
im Rahmen von Pavillon Suisse aus-  
gestrahlt.

---

Entracte

## L'événement – Das Ereignis

f C'est l'une des plus grandes violonistes de notre époque. Egérie de Herbert von Karajan, Anne-Sophie Mutter est l'artiste de tous les superlatifs. Des concerts avec les meilleurs orchestres et les plus grands chefs de la planète, plus de trente années d'enregistrements exclusifs sous le prestigieux label de la Deutsche Grammophon, elle peut s'offrir le luxe aujourd'hui de choisir les projets qui lui tiennent à cœur.

Défendre la musique de son temps en fait partie. Elle crée en 1988 au Festival d'Ascona le Concerto pour violon et orchestre de chambre «En Rêve» qu'a écrit pour elle le compositeur fribourgeois Norbert Moret et l'enregistre trois ans plus tard avec l'Orchestre symphonique de Boston et Seiji Ozawa (Deutsche Grammophon). À l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de la disparition du musicien, elle décide de le porter à nouveau à la scène et de l'offrir le jour de son anniversaire au public fribourgeois. À ses côtés: l'Orchestre de Chambre de Lausanne, et le jeune chef américain Michael Francis.

Un événement rare, d'une qualité et d'une envergure exceptionnelles. Pour les fans d'Anne-Sophie Mutter, bien sûr. Mais aussi pour Fribourg et son patrimoine artistique. Pour Norbert Moret, sa famille et tous ceux qui ont cru en la qualité de son message musical, aujourd'hui reconnue et célébrée dans le monde entier. Et pour Eclatsconcerts qui depuis bientôt une décennie – déjà! – se bat pour offrir à la musique de notre temps, replacée dans son contexte et mise en résonance avec des pages du grand répertoire, la place qui lui revient.

Bref, un incontournable, mijoté avec passion depuis plusieurs années, résultat d'une collaboration étroite avec la famille Moret, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et la Radio Télévision Suisse, partenaires sans lesquels cette soirée d'exception n'aurait tout simplement pas pu voir le jour. Merci à eux! Et le vœu pour vous toutes et tous de vivre des instants inoubliables.

d Unbestritten ist sie eine der grössten Geigerinnen unserer Zeit. Die Fachwelt wurde auf Anne-Sophie Mutter aufmerksam, als die 13-jährige bei den Salzburger Pfingstkonzerten mit Mozarts G-Dur-Konzert unter Herbert von

Karajan debütierte. Anschliessende Konzerte und Einspielungen mit den Berliner Philharmonikern unter Herbert von Karajan begründeten ihren Weltruhm. Anne-Sophie Mutter ist die Künstlerin der Superlative: Konzerte mit den weltbesten Orchestern und Dirigenten, mehr als dreissig Jahre Exklusivkünstlerin bei der prestigeträchtigen Deutschen Grammophon. Ihre Star-Qualitäten sind im Klassik-Business unübertroffen.

Anne-Sophie Mutter ist seit langem in der seltenen Situation, die Projekte auswählen zu können, die ihr am Herzen liegen. Dazu gehört für sie das Engagement für die Musik unserer Zeit. 1988 führte sie am Festival von Ascona das Konzert für Violine und Orchester «En Rêve» auf, das der Freiburger Komponist Norbert Moret für sie geschrieben hatte. Drei Jahre später nahm sie das Konzert mit dem Boston Symphony Orchestra unter Seiji Ozawa auf (DGG). Anlässlich des 15. Todestages des Komponisten bringt sie es, in Zusammenarbeit mit Eclatsconcerts, exklusiv in Freiburg wieder zur Aufführung.

Ein Ereignis von seltener Qualität und ausserordentlichem Format: für Freiburg und sein kulturelles Erbe; für die Fans von Anne-Sophie Mutter; für die Familie von Norbert Moret und alle, die an die hohe Aussagekraft seiner Musik geglaubt haben, die heute weltweit anerkannt ist; nicht zuletzt für Eclatsconcerts, das sich seit bald 10 Jahren darum bemüht, die Musik unserer Zeit ihrem eigentlichen Kontext wieder zuzuführen, mit Werken des klassischen Repertoires in Beziehung zu setzen und ihr vor allem den Platz zuzuweisen, der ihr gebührt.

Es steht also ein unumgängliches Ereignis, das seit Jahren mit viel Enthusiasmus vorbereitet wurde, in enger Zusammenarbeit mit der Familie Moret, dem Kammerorchester Lausanne und Radio Télévision Suisse – Partner, ohne die dieser einmalige Abend niemals zustande gekommen wäre; ihnen allen sei herzlich gedankt! Und ebenso sei der innige Wunsch ausgesprochen, dass der Abend für alle zum unvergesslichen Erlebnis wird!



## The summit of classical music

LUCERNE FESTIVAL

at Easter

5 – 13 April 2014

Tickets available from 4 November 2013

LUCERNE FESTIVAL

in Summer

15 August – 14 September 2014

Tickets available from 10 March 2014

LUCERNE FESTIVAL

at the Piano

22 – 30 November 2014

Tickets available from 4 August 2014

[www.lucernefestival.ch](http://www.lucernefestival.ch)



LUCERNE FESTIVAL

### Maurice Ravel (1875 – 1937), «Ma Mère l'Oye»

« Avant de devenir musique de ballet en 1911, «Ma Mère l'Oye» de Ravel est un recueil de pièces pour piano à quatre mains, écrit pour Jean (6 ans) et Marie (10 ans), les enfants de ses amis Godebski. «Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture», écrit le musicien, qui tire son inspiration des contes de Charles Perrault, de la comtesse d'Aulnoye et de Mme Leprince de Beaumont. Ce sont les enfants Godebski qui, les premiers, ont le privilège d'interpréter cette suite en cinq mouvements; la création publique a lieu salle Gaveau le 20 avril 1910, sous les doigts de Germaine Durony et Jeanne Leleu. L'orchestration et la rédaction (par Ravel) de l'argument du ballet datent de l'année suivante, avec à la clé l'adjonction d'un prélude et d'un nouvel épisode («Danse du rouet»), ainsi que de divers interludes destinés à relier les scènes entre elles.

In eine Märchenwelt von fast überirdischer Schönheit entführt Maurice Ravel das Publikum zu Beginn des Abends mit seiner Orchestersuite «Ma Mère l'Oye»: Musikalische Geschichten vom Dornröschen; vom Kleinen Däumling, der nicht nach Hause findet, weil die Vögel seine Wegmarkierung verspeisen; von der Märchenkaiserin Laideronette, die badet, während die Zwergenwesen der Pagoden dazu auf Nusschalen musizieren ...

Bevor die Komposition «Ma Mère l'Oye» 1911 zur Ballettmusik umgeschrieben wurde, war sie eine Sammlung von Stücken für Klavier zu vier Händen, komponiert für den 6-jährigen Jean und die 10-jährige Marie Godebski, die beiden Kinder der Freunde des Komponisten. «Die Absicht, in diesen Stücken die Poesie der Kinderzeit zu beschwören, hat ganz selbstverständlich dazu geführt, dass ich meine Art und Weise zu Komponieren vereinfachte und meine Notenschrift schlichter gestaltete», meinte Ravel, der sich seine Inspiration in den Fabeln von Charles Perrault holte, bei der Gräfin d'Aulnoye und Mme Leprince de Beaumont. Es sind denn auch Jean und Marie Godebski, die als erste diese Suite in fünf Sätzen aufführen durften; die öffentliche Uraufführung fand am 20. April 1910 in der Salle Gaveau mit den Interpretinnen Germaine Durony und Jeanne Leleu

statt. Im Jahr darauf folgten Orchestrierung und Niederschrift der Ballettmusik durch Ravel, mit einem Präludium als Zugabe und einer neuen Episode (‹Danse du rouet›) sowie verschiedenen Interludien als Bindeglieder zwischen den einzelnen Szenen.

### **Arthur Honegger (1892 – 1955), ‹Pastorale d'été›**

- f C'est l'une des œuvres d'Honegger préférées des orchestres, peut-être pour son caractère immédiatement accessible, tant sur le plan de l'esprit – du langage sonore – que de la technique d'interprétation. «J'ai embrassé l'aube d'été...»: ces mots d'Arthur Rimbaud inscrits en épigraphe donnent le ton. La ‹Pastorale d'été› voit le jour durant le mois d'août 1920 alors que le compositeur franco-suisse coule des jours heureux à Wengen, au cœur des Alpes bernoises. C'est la première page pour orchestre d'envergure à couler sous sa plume, annonçant le (nettement plus massif!) ‹Horace victorieux› à naître l'hiver suivant. Certains y voient une forme de prolongement du ‹Prélude à l'après-midi d'un faune› de Claude Debussy. L'atmosphère a, c'est vrai, quelque chose d'«impressionniste»: impressions d'une paisible matinée d'été dans l'Oberland bernois. Le cor pose les premières pierres du décor: un thème langoureux repris ensuite par les cordes. L'œuvre, traversée d'un bout à l'autre par l'esprit pastoral qui lui donne son titre, s'anime dans sa section centrale, marquée par une orchestration plus riche. Le rideau se referme sur le retour du thème principal, quiétude de fin de journée annonçant la trêve vespérale. Dédicée à Alexis Roland-Manuel, cette ‹Pastorale d'été› est donnée pour la première fois Salle Gaveau à Paris le 17 février 1921 par Vladimir Golschmann et son Orchestre. La création suisse a lieu à peine un mois plus tard sous la baguette d'Ernest Ansermet à la tête de son tout jeune Orchestre de la Suisse Romande. Si les gravures de Charles Munch et Charles Dutoit sont peut-être les plus abouties, il existe un enregistrement de l'œuvre dirigée par l'auteur qui revêt un réel intérêt.
- d Die ‹Pastorale d'été› zählt zu den von Orchestern bevorzugten Werken Honeggers, vielleicht wegen ihrer unmittelbaren Zugänglichkeit sowohl die Klangsprache als auch die

Aufführungstechnik betreffend. «J'ai embrassé l'aube d'été...»: Der dem Werk als Inschrift vorangestellte Gedichttitel von Arthur Rimbaud gibt den Ton an. Die ‹Pastorale d'été› entstand im August 1920 während eines Aufenthaltes in Wengen im Berner Oberland, wo der Komponist ein paar glückliche Tage verbrachte. Dabei handelt es sich um das erste Stück Honeggers für eine Orchesterformation; es kündigt bereits den eindeutig massigeren ‹Horace victorieux› an, der im darauf folgenden Winter entstand und mitunter als eine Art Weiterführung von Debussys ‹Prélude à l'après-midi d'un faune› angesehen wird. Die Stimmung hat unbestreitbar etwas «Impressionistisches» an sich: Impressionen eines friedlichen Sommermorgens im Berner Oberland. Das Horn setzt die ersten Tupfer der Kulisse mit einem sehnsuchtsvollen, schmachtenden Motiv, das von den Streichinstrumenten aufgegriffen wird. Von Anfang bis Schluss von der pastoralen Stimmung durchdrungen, der es seinen Titel verdankt, belebt sich das Werk im reicher orchestrierten Mittelteil. Der Vorhang fällt über dem wiederkehrenden Hauptmotiv, das in der gemächlichen Beschaulichkeit des ausgehenden Tages die friedliche Ruhe des Sommerabends ankündigt.

### **Norbert Moret (1921 – 1998), ‹En rêve›**

- f Fils de Fribourg et citoyen du monde. S'il n'a jamais renié ses racines, Norbert Moret a dû comme nombre de ses pairs romands chercher hors des frontières (forcément) étriquées de son canton de quoi aiguiser et nourrir sa plume de compositeur. C'est à Paris que ce fils d'agriculteur de Ménières – petit village de la vallée de la Broye – trouve les maîtres qui vont le révéler à lui-même. Après des études de piano, d'orgue, de chant grégorien et de composition au Conservatoire de Fribourg doublées d'un baccalauréat au Collège Saint-Michel, le musicien en herbe a «rendez-vous» entre 1948 et 1950 avec Arthur Honegger, René Leibowitz et surtout Olivier Messiaen, qui exerce sur lui – tant par son être que par son œuvre – une influence décisive. Ajoutez-y un séjour à Vienne où la Philharmonie et sa bibliothèque lui ouvrent leurs portes à la faveur d'un stage – occasion rare de découvrir de l'intérieur le travail de l'un des plus grands chefs de tous les temps, Wilhelm Furtwängler –, et voici

Norbert Moret prêt à retrouver la terre de son enfance – ce «petit pays plat du blé, du maïs et du tabac, [où] les nuages jouent au cerf-volant, la charrue ouvre dans la terre des plaies aveuglantes, l'ombre illuminée de futures visions se fait jour.» (Jean-Noël von der Weid) – et à y semer à son tour les graines de sa passion.

La terre: entre attraction et rejet, amour et crainte. Il dit lui-même que toujours il a cherché à «retrouver les éléments à la fois oniriques et réels de [son] enfance, les forêts enchantées, les brouillards mystérieux et inquiétants, les violents orages, le clapotis du ruisseau le long du jardin...» Ambivalence qui se retrouve dans son œuvre, marquée par le «va et vient d'un pendule» entre le «mendiant» qu'est «l'Homme sans espoir» et le «Dieu» qu'est «l'Homme qui espère». C'est le doute qui longtemps l'emporte au retour de Vienne et de Paris: un doute constructif, qu'il mène en parallèle d'une charge d'enseignement de la musique à l'école secondaire puis à l'Ecole normale cantonale de 1965 à 1982. À l'instar d'un Jean Perrin à Lausanne (son quasi contemporain), il lui faut une patience infinie pour apercevoir enfin le soleil: celui de la reconnaissance publique – que l'on date généralement de 1974, année de l'interprétation de «Germe en éveil» pour soprano, chœur, flûte et deux percussionnistes lors de la Fête des Musiciens Suisses à Amriswil – et d'abord celui de sa propre conviction d'avoir réussi à traduire en notes et en sons les contours de sa pensée profonde. «Je n'ai pas visé à être connu, j'ai visé à être moi-même», dira-t-il plus tard. Humilité tout à son honneur dans un monde d'egos souvent disproportionnés.

Ce succès en amène d'autres: Prix de composition de l'Association des Musiciens Suisses et Prix Européen de la Musique en 1983, commande d'un concerto pour violoncelle par Mstislav Rostropovitch une année plus tard, interprétation des «Diotimas Liebeslieder» pour soprano et orchestre en 1988 au Festival de Lucerne, et enfin commande par le Festival d'Ascona d'un concerto pour violon qui sera créé le 9 septembre 1988 par sa dédicataire Anne-Sophie Mutter, violoniste la plus en vue de sa génération (notamment depuis sa rencontre avec le chef Herbert von Karajan), sous la direction de Marc Andrae. Enregistrée trois ans plus tard par la Deutsche Grammophon dans une interprétation de la même Anne-Sophie Mutter et de l'Orchestre sym-

phonique de Boston dirigée par Seiji Ozawa, l'œuvre nous est présentée par le compositeur lui-même:

«Plusieurs sources d'inspiration, qui s'associent et s'unissent parfois, ont guidé l'écriture de mes œuvres. Ce concerto de violon est particulièrement placé sous le signe de l'un de mes thèmes favoris, le rêve. D'où le titre retenu pour cette œuvre: «En rêve». «Lumière vaporeuse» est le premier mouvement de ce concerto. Promeneur infatigable, j'ai toujours aimé les promenades dans la campagne ou la forêt, derrière notre maison. Dans la forêt précisément, j'étais fasciné par cette atmosphère de pénombre traversée de trouées de soleil qui faisaient apparaître une légère brume vaporeuse, délimitée avec précision et comme enfermée dans l'éblouissante lumière. À l'intérieur de cette trouée voletait un véritable essaim de mouches rassemblées en un grand huit et paraissant immobile. Il n'en était rien, à l'intérieur de ce grand huit régnait une vie débordante et chaque mouche, dans un ordre parfaitement organisé, voletait sans cesse jusqu'à se retrouver tout en haut du huit, comme pour mieux puiser dans la chaleur du rayon de soleil, la force et l'énergie nécessaires à sa survie. Cette lutte pour la vie pouvait durer des heures. Et, témoin passionné, j'assistais à un grand rite magique qui se déroulait là, sous mes yeux, dans une atmosphère irréaliste et envoûtante.

«Le deuxième mouvement s'intitule «Dialogue avec l'Étoile». Dans plusieurs de mes œuvres j'ai parlé de cette étoile unique, que j'écris toujours avec un E majuscule pour bien indiquer qu'elle est unique, notamment dans les livrets de création des «Hymnes de silence» (janvier 1978) et lors de la création de «Temps» (juin 1978). D'habitude le temps s'inscrit comme une ligne qui fuit horizontalement et irrémédiablement. Mais sur cette «Étoile» le temps ne fuit plus, car il a été miraculeusement transformé en espace. C'est le temps des poètes, des amants (amour-toujours). De plus cette «Étoile» signale sa présence par un rayonnement merveilleux d'un parfait ré majeur. Comme toujours dans mes œuvres, le dernier mouvement est un chant d'espoir. «Azur fascinant» avec en sous-titre – et en hommage au Festival d'Ascona qui m'a prié d'écrire cette œuvre – «Sérénade tessinoise» qui entraîne l'œuvre dans le tourbillon d'une fête qui chante l'espérance.»

d Norbert Moret war gebürtiger Freiburger und zugleich Kosmopolit. Als Bauernsohn aus Mènières in der Broye, der seine Herkunft nie verleugnet hat, musste er sich wie viele seiner welschen Kollegen die Anregungen für seine Komponistentätigkeit ausserhalb der (zwangsläufig) eng gezogenen Grenzen seines Heimatkantons suchen. Es war denn auch Paris, wo Moret auf die Meister traf, die ihm den Weg zur Selbstverwirklichung wiesen. Nach absolvierter Matura im Kollegium St. Michael und der Ausbildung in Klavier, Orgel, gregorianischem Gesang und Komposition am Konservatorium Freiburg machte der zukünftige Komponist zwischen 1948 und 1950 die Bekanntschaft von Arthur Honegger, René Leibowitz und vor allem Olivier Messiaen, der entscheidenden Einfluss auf ihn ausübte, sowohl durch seine Persönlichkeit wie durch seine Werke. Dazu kam ein Aufenthalt in Wien, wo ihm die Philharmonie mit ihrer Bibliothek für die Dauer eines Praktikums offen stand und er die seltene Gelegenheit erhielt, Wilhelm Furtwängler, einem der grössten Dirigenten aller Zeiten, bei der Arbeit zuzusehen. Danach kehrte Norbert Moret ins Land seiner Kindheit zurück, dieses «kleine flache Land von Weizen, Mais und Tabak, [wo] die Wolken wie Drachen fliegen, wo der Pflug dunkle Wunden in die Erde schürft, wo der leuchtende Schatten künftiger Visionen Gestalt annimmt und er seinerseits die Samen seiner Leidenschaft ausstreut», wie Jean-Noël von der Weid es formulierte.

Das Land: etwas zwischen Anziehung und Ablehnung, zwischen Liebe und Furcht. Moret sagte, dass er immer auf der Suche war nach «den zugleich traumhaften und realen Bestandteilen [seiner] Kindheit, den verwunschenen Wäldern, den geheimnisvollen, beunruhigenden Nebelschwaden, den heftigen Gewittern, dem Plätschern des Bächleins längs des Gartens ...». Diese Ambivalenz findet sich in seinem Werk wieder, das gekennzeichnet ist vom «Hin und Her eines Pendels» zwischen dem «Bettler» des «Menschen ohne Hoffnung» und dem «Gott» des «Menschen, der hofft». Der Zweifel behielt lange die Oberhand nach seiner Rückkehr aus Wien und Paris, allerdings ein konstruktiver Zweifel, der ihn von 1965 bis 1982 in seiner musikalischen Lehrtätigkeit an der Sekundarschule und dem kantonalen Lehrerseminar begleitete. Wie Jean Perrin in Lausanne, gewissermassen sein Zeitgenosse, benötigte auch er einen

unendlich langen Atem, bis sich endlich Erfolg einstellte – durch die Anerkennung seiner Arbeit in der Öffentlichkeit (in der Regel um 1974 datiert, anlässlich der Aufführung von «Germes en éveil» für Sopran, Chor, Flöte und zwei Schlagzeuge am Schweizerischen Musikfest in Amriswil) und noch vorher die seiner eigenen Überzeugung, es geschafft zu haben, sein innerstes Denken und Empfinden in Noten und Klänge umzusetzen. «Ich habe nicht danach gestrebt, berühmt zu werden, ich habe danach gestrebt, ich selbst zu sein», meinte er später dazu. Eine Demut, die ihm zur Ehre gereicht in einer Welt von so manchem überdimensionierten Ego.

Der erste Erfolg zog weitere nach sich: der Preis für Komposition des Schweizerischen Tonkünstlervereins, der Europäische Musikpreis 1983, ein Jahr später der Auftrag für ein Cellokonzert von Mstislav Rostropovitch, die Aufführung von «Diotimas Liebesliedern» für Sopran und Orchester am Lucerne Festival 1988 und schliesslich im Auftrag des Ascona Festivals das Anne-Sophie Mutter gewidmete SoloKonzert für Violine, uraufgeführt am 9. September 1988 von der Virtuosin selbst unter der Leitung von Marc Andreae und drei Jahre später von der Deutschen Grammophon aufgenommen (siehe oben).

«Mehrere Inspirationsquellen, die zusammenfliessen und sich manchmal vereinigen, haben die Komposition meiner Werke geleitet. Dieses Violinkonzert steht ganz besonders unter dem Zeichen eines meiner Lieblingsthemen, dem Traum. Von daher stammt auch der Titel «En rêve» (Im Traum). «Lumière vaporeuse» (Dunstiges Licht) ist der erste Satz dieses Konzertes. Als unermüdlicher Spaziergänger habe ich die Streifzüge durch Feld und Wald hinter unserem Haus immer gemocht. Besonders im Wald war ich fasziniert von dieser Dämmerstimmung, durch die an manchen Orten die Sonne brach und dort leichte, genau umrissene Dunstnebel erzeugte, die wie eingeschlossen in gleissendes Licht schienen. Im Innern des Lichtkreises schwirrte ein regelrechter Schwarm von Mücken, eine grosse Acht formend, die völlig bewegungslos schien. Natürlich war das eine Täuschung, in Wirklichkeit herrschte im Innern der grossen Acht reges Leben: jede Mücke schwirrte in einer perfekt organisierten Ordnung ohne Unterlass herum, bis sie ganz oben an der Acht angelangt war, wie um die zum Überleben

notwendige Kraft und Energie besser aus der Wärme des Sonnenstrahls ziehen zu können. Dieser Kampf um Leben konnte Stunden dauern. Und als leidenschaftlicher Zuschauer war ich Zeuge eines magischen Ritus, der sich da unter meinen Augen abspielte in einer unwirklichen, verzauberten Atmosphäre.»

«Der zweite Satz heisst ‹Dialogue avec l’Etoile› (Dialog mit dem Stern). In manchen meiner Werke habe ich von diesem einzigartigen Stern (Etoile) gesprochen – den ich immer mit einem grossen E schreibe, um klar zu machen, dass er einzigartig ist – insbesondere in den Uraufführungslibretti der ‹Hymnes de silence› (Hymnen des Schweigens, Januar 1978) und anlässlich der Uraufführung von ‹Temps› (Zeit, Juni 1978). Normalerweise verläuft die Zeit wie eine Linie, die unweigerlich und in horizontaler Richtung entflieht. Auf diesem Stern jedoch entflieht die Zeit nicht, da sie sich auf wunderbare Weise in Raum verwandelt hat. Es ist die Zeit der Dichter, der Liebenden (Ewige Liebe). Zudem tut dieser Stern seine Anwesenheit kund durch das wunderbare Leuchten eines vollkommenen D-Dur. Wie immer in meinen Arbeiten ist der letzte Satz ein Gesang der Hoffnung. ‹Azur fascinant› mit dem Untertitel (als Hommage ans Ascona Festival, das mich um die Komposition dieses Werks gebeten hat) ‹Sérénade tessinoise›, die das Stück in den Wirbel einer hoffenden Erwartung besingenden Festes zieht.»

### **Béla Bartók (1881–1945), Musik für Saiteninstrumente, Schlagzeug und Celesta**

- f C’est l’un des chefs-d’œuvre absolus de la musique du 20<sup>e</sup> siècle: une page – comme toutes les pages d’exception – à cheval entre l’avant et l’après, à la fois synthèse des grands legs du passé et porteuse de pistes nouvelles. Le passé: celui notamment de la tradition du double orchestre chère à l’époque baroque. Le futur: l’utilisation pleine et entière de la percussion, jusqu’ici souvent reléguée au rang d’«accessoire» de l’orchestre. Le présent: le mélange sublimé «du tonal, du modal, de l’atonal, de l’ultra-chromatique dans les retours cycliques du thème principal», pour reprendre les termes d’Olivier Messiaen, qui juge que Bartók donne là

«la plus haute expression de son génie». Un génie en ombres et en lumières, un peu à l’image de celui de Norbert Moret, faisant passer l’auditeur du silence le plus total aux «fureurs tziganes» les plus débridées (l’expression est également de Messiaen).

1936. Béla Bartók goûte enfin au succès: à moins d’une décennie de sa disparition tragique, il livre coup sur coup ses deux derniers quatuors, cette ‹Musique pour cordes percussion et célesta› et la ‹Sonate pour deux pianos et percussion› (qui voit le jour l’année suivante). Une période heureuse au milieu d’une existence tourmentée. La commande émane du chef d’orchestre et mécène bâlois Paul Sacher, qui crée l’œuvre le 21 janvier 1937 à la tête de son Orchestre de Chambre de Bâle; le manuscrit porte la date du 7 septembre 1936 comme jour d’achèvement. Le choc est grand, non seulement pour les oreilles mais aussi pour... les yeux! L’orchestre (c’est-à-dire les cordes) est divisé en deux groupes, placés face-à-face à gauche et à droite du chef, auxquels Bartók ajoute un troisième groupe constitué non seulement des percussions les plus variées (2 petits tambours, 2 sortes de cymbales, 1 tam-tam, 1 grosse caisse et des timbales mécaniques permettant traits et ‹glissandi›) mais également d’un célesta, d’une harpe et d’un piano, utilisé comme instrument à la fois harmonique et percussif – une première dans l’histoire de la musique... qui va faire école aux 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles!

Le piano n’est d’ailleurs pas le seul à devoir se «réinventer»: les cordes elles aussi sont mises à rude épreuve expressive, avec force ‹pizzicati Bartók› (la corde claquant sur le manche une fois pincée) et passages ‹col legno› (c’est-à-dire joués non pas avec les crins mais avec la baguette de bois de l’archet). Et l’on ne parle pas de l’écriture qui, si l’on dépasse l’extrême diversité formelle de l’ensemble – structures ‹classiques› pour les trois premiers mouvements (fugue, allegro de sonate, respectivement nocturne) et ‹festin› traditionnel pour le finale – témoigne, comme de nombreuses autres œuvres du compositeur (qui était fêru de mathématiques), d’une construction structurée autour du fameux nombre d’or. Ainsi le premier mouvement qui, totalisant 89 mesures, culmine à la mesure 56, ce qui correspond à l’exacte section d’or.

d Das Orchesterwerk gehört zu den unbestrittenen Meisterstücken der Musik des 20. Jahrhunderts und ist, wie die meisten aussergewöhnlichen Werke, ein Opus zwischen dem Vorher und dem Nachher, gleichzeitig Synthese des hohen Erbes der Vergangenheit und Wegbereiter künftiger Richtungen. Die Vergangenheit ist präsent in der wieder aufgenommenen Tradition des Doppelorchesters, wie es im Barock beliebt war. Die Zukunft kommt im emanzipierten Einsatz des Schlagzeugs zum Ausdruck, dem bis dahin höchstens der Rang eines Orchester-«Accessoires» eingeräumt worden war. Die Gegenwart ist eine raffinierte Mischung aus «tonal, modal, atonal und hyperchromatisch in der zyklischen Wiederkehr des Hauptmotivs», um es mit Olivier Messiaen zu sagen, der befand, dass sich hier «der höchste Ausdruck seines Genies» manifestiert. Ein Genie ganz aus Licht und Schatten, ein bisschen wie das von Norbert Moret, das den Zuhörer von der absoluten Stille ins entfesselte «Furore der Zigeunermusik» (der Ausdruck stammt ebenfalls von Messiaen) katapultiert.

1936 war Béla Bartók endlich Erfolg beschieden: Neun Jahre vor seinem tragischen Hinscheiden komponierte er neben der Musik für Saiteninstrumente, Schlagzeug und Celesta Schlag auf Schlag auch seine letzten beiden Quartette, sowie im Jahr darauf die Sonate für zwei Klaviere und Schlagzeug. Er verlebte damals eine glückvolle Zeit in einer sorgengeplagten Existenz. Der Auftrag stammte vom Basler Orchesterdirigenten und Mäzen Paul Sacher, der das Werk am 21. Januar 1937 mit seinem Kammerorchester uraufführte; das Manuskript trägt als Datum der Vollendung den 7. September 1936. Der Schock war enorm, nicht nur für die Ohren, sondern auch für das Auge: Das Orchester (d. h. die Streicher) ist in zwei Gruppen aufgeteilt, die sich rechts und links des Dirigenten gegenüber sitzen und denen Bartók eine dritte Gruppe zugesellte, in der nicht nur die unterschiedlichsten Schlaginstrumente vertreten sind (2 kleine Trommeln, 2 Arten von Zimbeln, 1 Tamtam, 1 grosse Trommel und mechanische Pauken, mit denen sich Arpeggien und Glissandi erzeugen lassen), sondern auch eine Celesta, eine Harfe und ein Klavier, das zugleich als harmonisches und schlagendes Instrument eingesetzt wird. Diese Uraufführung war eine sensationelle Premiere in der

Geschichte der Musik, die im 20. und 21. Jahrhundert Schule machen würde!

Das Klavier ist übrigens nicht das einzige Instrument, das Bartók in diesem Werk gewissermassen «neu erfunden» hat – auch die Streicher werden einer harten Ausdrucksprobe unterzogen mit den vielen «Bartók-Pizzicati» (die Saite wird gezupft und schlägt auf den Griff) und den «col legno»-Passagen (nicht mit den Haaren des Bogens gespielt, sondern mit dessen hölzerner Stange leicht geschlagen). Und damit ist noch nichts gesagt über die Kompositionsweise, die – geht man über die extreme Formvielfalt des Ganzen hinaus mit der «klassischen» Struktur der ersten drei Sätze (Fuge, Sonatenallegro bzw. Notturmo) und dem traditionellen «Gelage» des Finales – wie andere Werke Bartóks (ein eingefleischter Mathematiker) eine um die berühmte goldenen Zahl kreisenden Konstruktionsart aufweist. So kulminiert z. B. der erste Satz mit seinen insgesamt 89 Takten genau im Takt 56, was exakt dem goldenen Schnitt entspricht.

Antonin Scherrer



## Anne-Sophie Mutter

Anne-Sophie Mutter est née dans la région de Rheinfelden, dans le Bade, et a commencé sa carrière en tant que soliste lors des «Festwochen» de Lucerne en 1976. L'année suivante, âgée de seulement 13 ans, elle se produit au «Pfungstkonzerte» à Salzbourg sous la direction de Herbert von Karajan et débute ainsi une carrière internationale.

Dès lors, elle appartient au cercle contemporain des violonistes virtuoses et se produit dans les plus grands centres musicaux mondiaux. En plus de l'interprétation des traditionnels grands classiques, elle offre souvent à son public des pièces inédites. Elle se sert de sa popularité pour mener à bien des projets de bienfaisance et pour promouvoir la relève musicale ainsi que la promotion des oeuvres contemporaines qui lui tiennent particulièrement à coeur.

En 2013, Anne-Sophie Mutter inaugure les 100 ans de la mort de Witold Lutoslawski en interprétant quelques-unes de ses oeuvres pour violon et est ainsi décorée en janvier de l'Ordre de la Société Lutoslawski. Elle est ensuite invitée par l'orchestre philharmonique de Berlin, puis part en tournée européenne avec l'orchestre philharmonique de Londres dans un premier temps, et avec celui de Dresde dans un second temps. En juin, elle voyage avec son ensemble «Mutter's Virtuosi» en Chine, en Corée et à Taiwan. Le coup d'envoi de cette tournée est donné par la première de «Ringtone Variations» pour violon et contrebasse de Sebastian Currier, une oeuvre commandée par la Fondation Anne-Sophie Mutter.

Après une série de concerts aux Etats-Unis, au Japon ainsi qu'en Europe, Anne-Sophie Mutter donnera un récital en décembre avec son partenaire de longue date, Lambert Orkis, au Carnegie Hall de New York à l'occasion du jubilé des 25 ans de ses débuts en ce même endroit. Au cours de cette soirée seront interprétées pour la première fois la Sonate pour violon N. 2 d'André Previn et «La Follia» de Krzysztof Penderecki pour violon soliste.

Anne-Sophie Mutter obtient de nombreuses distinctions dont, entre autres, le Prix de Musique Ernst von Siemens ainsi que le Prix Mendelssohn de Leipzig. La violoniste reçoit de nombreuses décorations dont la Grande Croix de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne, celles de

l'Ordre de la Légion d'Honneur Française, de la Médaille pour le Mérite de l'Ordre Bavaois ainsi que de la Médaille d'Honneur de l'Etat autrichien.

d Anne-Sophie Mutter wurde im badischen Rheinfeldern geboren und begann ihre internationale Karriere bei einem Auftritt als Solistin bei den Festwochen Luzern 1976. Im Folgejahr debütierte sie mit 13 Jahren bei den Pflingstkonzerten in Salzburg unter der Leitung von Herbert von Karajan.

Seither gehört sie zu den grossen Geigen-Virtuoson unserer Zeit und konzertiert in allen bedeutenden Musikzentren weltweit. Neben der Aufführung grosser traditioneller Werke stellt sie ihrem Publikum immer wieder Repertoire-Neuheiten vor. Ihre Popularität nutzt sie für Benefizprojekte und die Förderung des musikalischen Spitzennachwuchses, wobei ihr auch hier die Vermittlung zeitgenössischer Werke ein besonderes Anliegen ist.

Das Jahr 2013 eröffnete Anne-Sophie Mutter anlässlich des 100. Geburtstages von Witold Lutoslawski mit Aufführungen seiner Violinwerke und erhielt in diesem Zusammenhang im Januar den Orden der Lutoslawski-Gesellschaft. Anschliessend war sie bei den Berliner Philharmonikern zu Gast und ging mit dem London Philharmonic Orchestra sowie der Dresdner Philharmonie auf Europatournee. Mit ihrem Ensemble Mutter's Virtuosi reiste sie im Juni nach China, Korea und Taiwan. Auftakt der Tournee war die Uraufführung von Sebastian Curriers «Ringtone Variations» für Violine und Kontrabass, einem Auftragswerk der Anne-Sophie Mutter Stiftung.

Nach Konzerten in den USA, Japan und Europa gibt Anne-Sophie Mutter mit ihrem langjährigen Recital Partner Lambert Orkis im Dezember ein Rezital in der Carnegie Hall in New York zum 25-jährigen Jubiläum ihres Debüts an diesem Ort. Auf dem Programm stehen die Uraufführungen von André Previn's Violinsonate Nr. 2 und Krzysztof Pendereckis «La Follia» für Solovioline.

Anne-Sophie Mutter erhielt zahlreiche Auszeichnungen, u. a. den internationalen Ernst von Siemens Musikpreis und den Leipziger Mendelssohn Preis. Die Geigerin ist Trägerin des Grossen Bundesverdienstkreuzes, des französischen Ordens der Ehrenlegion, des Bayerischen Verdienstordens und des Grossen Österreichischen Ehrenzeichens.

## Orchestre de Chambre de Lausanne

f Formation de renommée internationale, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) donne près de cent concerts chaque saison, à la Salle Métropole de Lausanne, son lieu de résidence, ainsi qu'en Suisse et à l'étranger. On peut ainsi l'entendre au Théâtre des Champs-Élysées et à la Salle Pleyel de Paris, à l'Alte Oper de Francfort, à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, au Musikverein de Vienne, mais aussi lors de festivals comme les BBC Proms de Londres, le Festival George Enescu de Bucarest ou le Festival de Rheingau.

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'OCL a travaillé avec de grandes figures du monde musical: les chefs Ernest Ansermet, Günter Wand, Paul Hindemith, Charles Dutoit, Neeme Järvi, ou bien encore Jeffrey Tate, ainsi que des solistes tels Isaac Stern, Radu Lupu ou Martha Argerich. En près de septante ans d'existence, il n'a connu que cinq directeurs artistiques: Victor Desarzens (1942–1973), Armin Jordan (1973–1985), Lawrence Foster (1985–1990), Jesús López Cobos (1990–2000) et Christian Zacharias (2000–2013).

La riche discographie de l'OCL lui attire souvent les éloges de la presse internationale. L'intégrale des Concertos pour piano de Mozart jouée et dirigée par Christian Zacharias, réalisée entre 2000 et 2012 pour le label allemand MDG, a récolté une quarantaine de distinctions internationales. Plus récemment, une nouvelle collaboration est née avec Outhere Music. Après une intégrale remarquée des Concertos pour clarinette de Louis Spohr enregistrée sous les doigts et la baguette de Paul Meyer en 2012, un disque Schönberg avec Heinz Holliger paraîtra en automne 2013.

Partenaire de l'Opéra de Lausanne, l'OCL se produit en fosse très régulièrement. Il est aussi le premier orchestre suisse à engager, tous les deux ans, un compositeur en résidence. Il développe enfin ses activités en direction de la jeunesse, en proposant divers concerts scolaires et publics et en collaborant avec différentes hautes écoles de sa cité (Haute Ecole de Musique de Lausanne et Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande). Subventionné par la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud, il fait partie d'orchester.ch, l'Association Suisse des Orchestres Professionnels. Ses

concerts sont enregistrés par Espace 2, partenaire privilégié depuis ses débuts, et mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch).

d 1942 gegründet von Victor Desarzens, ist das Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) mittlerweile weit über die Grenzen seiner Heimatstadt hinaus bekannt. In seiner typischen, der Mannheimer Tradition entsprechenden Besetzung, bestreitet es eine Konzertreihe in der Salle Métropole in Lausanne. Darüber hinaus ist es regelmässig zu Gast in den grossen Sälen der Schweiz, unter anderem anlässlich einer Tournee, die jährlich von Espace 2, das seit der Gründung fester Partner des OCL ist, veranstaltet wird. Zu den Gastkonzerten im Ausland gehören Engagements des Théâtre des Champs-Élysées, der Alten Oper Frankfurt, des Musikverein Wien und des Teatro Colón Buenos Aires sowie von Festivals wie den BBC Proms London, dem Edinburgh Festival und den Folles Journées in Nantes und Tokio.

Am Pult des Orchesters standen zahlreiche renommierte Dirigentenpersönlichkeiten: Ernest Ansermet, Günter Wand, Paul Hindemith, Frank Martin, Neeme Järvi, Jeffrey Tate, Heinz Holliger, Bertrand de Billy ... Seit mehreren Jahren arbeitet es zudem mit Spezialisten der Alten Musik wie Ton Koopman, Roger Norrington oder Fabio Biondi zusammen. Während seines 70-jährigen Bestehens prägten fünf Chefdirigenten das Orchester: Victor Desarzens (1942–1973), Armin Jordan (1973–1985), Lawrence Foster (1985–1990), Jesús López Cobos (1990–2000) und Christian Zacharias (2000–2013). Als Partner der Oper Lausanne ist es auch mehrmals jährlich im Orchestergraben zu hören.

Um seinem Bestreben nach öffentlicher Teilhabe und einer ständigen Erweiterung des Publikums gerecht zu werden, bietet das OCL jede Saison mehrere Vermittlungsprojekte für Familien und Schulen an. Es ist zudem das erste Schweizer Orchester, das alle zwei Jahre einen Composer in residence engagiert. Dank einer mehr als 250 Titel umfassenden Diskographie, arbeitet es seit der Ära Christian Zacharias mit dem deutschen Label MDG zusammen. Die Einspielungen von Mozarts Klavierkonzerten brachten dem OCL die Aufmerksamkeit und das Lob der internationalen Presse ein. Zur Zeit entsteht eine Schönberg gewidmete CD mit Heinz Holliger.

## Michael Francis

f Michael Francis s'est révélé comme chef d'orchestre en janvier 2007, lors d'un remplacement inopiné d'un Valery Gergiev souffrant, lors d'un concert avec le London Symphony Orchestra. A peine un mois plus tard, Michael Francis est sollicité, avec seulement deux heures de préavis, comme remplaçant du compositeur et chef d'orchestre John Adams pour diriger un concert de ses propres oeuvres avec le LSO à la Philharmonie Luxembourg.

À la suite d'une classe de maître très réussie de Gergiev et l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas, il est invité à diriger une série de concerts au Concertgebouw à la tête de ce même orchestre en septembre 2009. Puis il est invité par l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam afin d'assister son mentor, Gergiev, pour tout son Cycle Brahms et le Festival 2008, au cours desquels il travaille avec des artistes tels que Nelson Freire, Ekaterina Gubanova, Mariusz Kwiecien, Solveig Kringelborn et le Choeur de la Radio Suédoise.

En janvier 2009, Michael Francis remplace André Previn pour diriger quatre concerts avec Anne-Sophie Mutter et le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart. Encensé par la critique Michael Francis est invité pour diriger des concerts en juin 2009 et mars 2010.

C'est le début d'une belle collaboration entre les deux artistes, qui se retrouvent en 2010 pour la première mondiale du «Lichtes Spiel» de Wolfgang Rihm avec le New York Philharmonic, puis en 2012 lors d'une tournée européenne avec le RSO Stuttgart, présentant le concerto pour violon «Time Machines» de Sebastian Currier.

Depuis, Michael Francis dirige le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Komische Oper Berlin, le Radio Sinfonieorchester Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Netherlands Philharmonic et le Mariinsky Orchestra. En Asie il a travaillé avec le Tokyo City Philharmonic, le Tokyo Symphony, le National Symphony Orchestra of Taiwan ainsi que le Seoul Philharmonic.

Michael Francis fait ses débuts à la tête du New York Philharmonic, dans la création mondiale du nouveau concerto pour violon de Wolfgang Rihm avec Anne-Sophie Mutter comme soliste.

Sur CD Francis peut être entendu avec Anne-Sophie Mutter et le New York Philharmonic (Rihm «Lichtes Spiel»/ Deutsche Grammophon 2011), le London Symphony Orchestra, (Ravel et Gershwin concertos pour piano / Atma Classique 2010), Valentina Listisa, (Rachmaninov concertos pour piano/2011) et avec Julius-Jeongwon Kim (Rachmaninov/Shostakovich, concerto pour piano No. 5, 2/2011).

- d Der gebürtige Brite Michael Francis gehört zu den Aufsteigern der jungen Dirigenten-Generation. Seine kurzfristige Übernahme der Konzerte Valery Gergievs mit dem London Symphony Orchestra beim BBC Gubaidulina Festival im Barbican Centre 2007 war eine wichtige Station in seiner Laufbahn. Einen Monat später ersetzte er John Adams beim London Symphony Orchestra mit Leila Josefowicz in Luxemburg. Sein Talent konnte er als Teilnehmer am Finale der Donatella Flick Competition in 2008 ein weiteres Mal beweisen.

Unmittelbar nach seinem Debüt beim Nörrköping Symphony Orchestra wurde Michael Francis im Frühjahr 2011 zu dessen Chefdirigent und künstlerischen Berater ab der Saison 2012/2013 ernannt. Den Höhepunkt seines Aufenthalts in den Vereinigten Staaten in der Spielzeit 2010/2011 bildete sein Debüt beim New York Philharmonic, wo er Wolfgang Rihms neues Werk für Violine und Orchester «Lichtes Spiel» mit Anne-Sophie Mutter uraufführte. Er beeindruckte dort ebenfalls mit seinen Debüts bei den Orchestern in Indianapolis, San Francisco, Houston, Seattle und Oregon und zehn erfolgreichen Konzerten mit dem San Francisco Symphony Orchestra.

Im Laufe der letzten Jahre leitete Michael Francis zudem die Münchner Symphoniker, das Orchester der Komischen Oper Berlin, das Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Orchestre Philharmonique du Luxembourg und das Orchester des Mariinsky Theaters in St. Petersburg sowie viele weitere herausragende Orchester weltweit. In der Saison 2013/2014 folgt Michael Francis einer Wiedereinladung des London Symphony Orchestra. Erstmals leitet er u. a. das English Chamber Orchestra und das Orchestre de Chambre de Lausanne. Ausgewählte Höhepunkte in den USA und

Kanada sind sein Debüt mit dem Vancouver Symphony und Konzerte mit dem Toronto Symphony und Hélène Grimaud sowie eine Einladung zum Mostly Mozart Festival im Lincoln Center in New York.

Auf CD ist Michael Francis u. a. mit Anne-Sophie Mutter und dem New York Philharmonic (Rihm, «Lichtes Spiel», DG 2011) zu hören. Es finden zudem regelmässig Aufnahmen mit dem London Symphony Orchestra statt.



## La suite – Die Fortsetzung

f Si elle commence en fanfare, la saison 2013/2014 d'Eclatsconcerts se poursuit au même niveau avec deux programmes cultivant ce subtil échange entre le passé et le présent qui a fait la réputation du cycle fribourgeois.

«Synonyme de trois rendez-vous annuels, le projet Eclatsconcerts innove là où d'autres refusent de prendre des risques: de la programmation à l'accueil en passant par l'éclairage de la scène, tout est mis en œuvre pour que les auditeurs découvrent non seulement les chefs-d'œuvres de notre époque, mais redécouvrent aussi l'expérience du concert classique.» Revue Musicale de Suisse Romande

d Der Saisonauftakt 2013/2014 von Eclatsconcerts mit Pauken und Trompeten macht auch gleich weiter im Stil – die beiden Konzerte des kommenden Programms führen die subtile, für Eclatsconcerts typische Konfrontation von Vergangenheit und Gegenwart (heiter) weiter.

Carolin Widmann, violon

Jörg Widmann, clarinette

Dénes Várjon, piano

Samedi 15 février 2014, 20h

Musée d'Art et d'Histoire,

Fribourg

### Programme

Igor Strawinsky

«Histoire du Soldat» petite suite pour violon, clarinette et piano

Robert Schumann

«Fantasiestücke» op. 73 pour clarinette et piano

Jörg Widmann

Etudes No. I-II-III pour violon

Jörg Widmann

«Fünf Bruchstücke» pour clarinette et piano

Robert Schumann

Sonate en la-mineur op. 105 pour violon et piano

Béla Bartók

«Kontraste» Sz. 111 pour violon, clarinette et piano

f Samedi 15 février 2014, Eclatsconcerts accueille au Musée d'Art et d'Histoire deux fers de lance de la musique contemporaine: un frère et une sœur qui combinent à merveille l'art de la création à celui de l'interprétation. Jörg Widmann – le compositeur – est clarinettiste et bénéficie à tout juste quarante ans de «parrains» de haut vol, solistes qui croient en lui et font rayonner son art sans frontières autour du monde. Carolin Widmann – la violoniste – n'est pas en reste. Les International Classical Music Awards l'ont couronnée en 2013 «artiste de l'année», justifiant leur choix par ces lignes: «La violoniste allemande s'est transformée en l'une des personnalités musicales les plus remarquables – et les plus intransigeantes – de notre époque. Sa sensibilité et son intelligence comme interprète lui permettent d'exprimer les émotions les plus profondes dans les sonates romantiques de Schumann ou de Schubert, tout en alimentant sa curiosité pour la musique contemporaine et l'exploration de sonorités expérimentales.» À côté des deux Widmann: un pianiste aux multiples facettes, Dénes Várjon, à l'aise – comme eux – autant dans le grand répertoire que dans des habits neufs.

d Am Samstag, den 15. Februar 2014 treffen sich im Museum für Kunst und Geschichte zwei ganz grosse Namen der

zeitgenössischen Musik, nämlich Bruder und Schwester Widmann; er, ein gefeierter Komponist und meisterhafter Klarinettist, sie, eine der grossartigsten Geigerinnen der Gegenwart. Jörg Widmann wird mit seinen knapp 40 Jahren schon von hochstehenden «Paten» gefördert: Solisten, die an ihn glauben, machen seine Kompositionen über alle Grenzen hinaus international bekannt. Carolin Widmann, die Violinistin, bleibt ihrem Bruder nichts schuldig: Sie wurde 2013 vom International Classical Music Awards zur «Künstlerin des Jahres» erklärt. Eine Wahl, die mit folgenden Worten gerechtfertigt wurde: «Die deutsche Geigerin ist mittlerweile eine der herausragenden und kompromisslosesten Musikerpersönlichkeiten unserer Zeit. Ihr ebenso feinfühliges wie intelligentes Interpretationsvermögen erlaubt ihr, sich in den Gefühlswelten der romantischen Sonaten von Schumann oder Schubert zu bewegen, um gleichzeitig ihrer Neugier auf die Musik der Gegenwart und die Erforschung neuer Klangwelten zu folgen.» Die beiden Widmanns werden begleitet von Dénes Várjon, einem Pianisten mit vielen Gesichtern, der wie sie genauso im klassischen Repertoire zu Hause ist wie in Kompositionen neueren Datums.

---

**Quatuor Diotima**

**Samedi 5 avril 2014, 20h**

**Musée d'Art et d'Histoire,**

**Fribourg**

**Yun-Peng Zhao,** violon

**Guillaume Latour,** violon

**Franck Chevalier,** alto

**Pierre Morlet,** violoncelle

---

**Programme**

---

Alberto Posadas

«Elogio de las sombras»

---

Johannes Brahms

Quatuor en la-mineur op. 51

---

Ramon Lazkano

«Lurralde» (création Suisse)

- f Samedi 5 avril 2014, sous les mêmes voûtes pétries d'histoire, le Quatuor Diotima refermera ce «triptyque» avec un programme tout aussi éclectique: si les Widmann ont choisi Schumann, Bartók et Stravinski pour faire écho aux créations de Jörg Widmann, les quatre instrumentistes ont, eux, opté pour un face-à-face entre Alberto Posadas et Ramon Lazkano – deux de leurs chevaux de bataille contemporains – et le sublime Quatuor en la mineur op. 51 de Johannes Brahms. Ou quand l'Espagne ténébreuse – «Elogio de las sombras»! – rencontre une Allemagne du Nord moins austère qu'il n'y paraît ...
- d Am Samstag, den 5. April 2014, wieder in den ehrwürdigen, geschichtsträchtigen Gewölben des Lapidariums des Museums für Kunst und Geschichte, wird das Diotima Quartett die «Trilogie» beschliessen mit einem nochmals durch und durch eklektischen Programm: Wo die Widmanns Schumann, Bartók und Strawinsky wählen als Gegengewicht zu den Kompositionen Jörg Widmanns, entscheiden sich die vier Streicher für eine Konfrontation von Alberto Posadas und Ramon Lazkano, zwei ihrer Lieblingskomponisten, mit dem grossartigen Streichquartett Nr. 2 in a-Moll, op. 51 von Johannes Brahms. Oder wenn das dunkle Spanien – «Elogio de las sombras»! – auf ein helles Norddeutschland trifft, das viel weniger kalt und kahl ist, als es den Anschein hat ...

## Billetterie – Tickets

Kulturticket

[www.kulturticket.ch](http://www.kulturticket.ch)

T 0900 585 887

Fribourg Tourisme

Pl. Jean-Tinguely 1

1700 Fribourg

## Organisation

Eclatsconcerts

Sentier des Sapins 2

1700 Freiburg

T +41 26 322 07 36

F +41 26 321 27 77

[www.eclatsconcerts.ch](http://www.eclatsconcerts.ch)

[info@eclatsconcerts.ch](mailto:info@eclatsconcerts.ch)

Directeur – Künstlerische

Leitung und Geschäftsführung

Christoph Camenzind

Assistante de projet –

Projektassistentz

Sophia Miller

Textes – Texte

Antonin Scherrer

Traductions – Übersetzungen

Ruth Herzmann

EclatsEducation

Benedikt Hayoz

Graphisme – Visuelles Konzept

Klauser Design GmbH

Technique – Technik und

Beleuchtung

Annick Perrenoud

Conseil juridique – Juristische

Beratung

Andreas Jaeggi

Comptabilité – Buchhaltung

Patrick Zurkinden

ante treuhand ag

Photographies – Fotografie

Romano P. Riedo

[www.fotopunkt.com](http://www.fotopunkt.com)

Catering après-concerts –

Konzertausklang

La Cantina del Mulino

[www.cantinadelmulino.ch](http://www.cantinadelmulino.ch)

© 2013 Eclatsconcerts



## DVOŘÁK - VIOLIN CONCERTO MAZUREK OP. 49, HUMORESQUE OP. 101

ROMANCE IN F MINOR FOR VIOLIN AND ORCHESTRA

Manfred Honeck – Berliner Philharmoniker

CD / CD&DVD Deluxe: Hardcover, spec. Booklet, DVD with Concerto and Romance

MEDIA MARKT GRANGES-PACCOT VENDRA LES CDS QUE L'ARTISTE SE FERA UN PLAISIR DE DÉDICACER DURANT LA PAUSE

DIE KÜNSTLERIN SIGNIERT IHRE CDS IN DER PAUSE AM STAND VON MEDIA MARKT GRANGES-PACOT



BEAU-RIVAGE PALACE  
LAUSANNE SWITZERLAND

T R A D I T I O N   I N   B E W E G U N G



Seit über 150 Jahren reflektiert der Genfersee die schillernden Lichter des Beau-Rivage Palace.

Gelegen in einem 4 Hektar großen Park, erlauben die eleganten Belle Epoque Gebäude atemberaubende Sicht über den See und auf die dahinterliegenden, majestätischen Alpen.

Mit seinen 168 Zimmern, davon 34 Suiten, 12 Konferenzräumen, vier Restaurants, zwei Bars und dem Cinq Mondes Spa, ist das Beau-Rivage Palace eine Welt in sich.

CH-1000 Lausanne 6 Tél. +41 21 613 33 33 info@brp.ch www.brp.ch



## NOUVELLE INSIGNIA SPORTS TOURER INTÉGRALEMENT CONNECTÉE.

Découvrez une nouvelle dimension d'infodivertissement grâce à IntelliLink. Ainsi que les moteurs les plus efficaces de tous les temps: dès 99 g de CO<sub>2</sub> par km.<sup>1</sup>

Notre offre: Opel Insignia Sports Tourer 1.4 Turbo ECOTEC® 140 ch dès **CHF 28'350.-**<sup>2</sup>

[opel.ch](http://opel.ch)

<sup>1</sup> Insignia Lim. 2.0 CDTI, émissions de CO<sub>2</sub> 99 g/km, 3,7l/100km, rendement énergétique A. <sup>2</sup> Insignia ST 1.4 Turbo, 1364 cm<sup>3</sup>, 103 kW (140 ch), 5 portes, Prix CHF 32'350.-, avantage client CHF 4'000.-, prix net CHF 28'350.- Émissions de CO<sub>2</sub> 131 g/km, consommation mixte 5,6 l/100 km, rendement énergétique B. Photo: Insignia ST Cosmo 1.6 Turbo, 1598 cm<sup>3</sup>, 125 kW (170 ch), Prix incl. Swiss Pack Cosmo avec l'équipement CHF 47'200.-, avantage client CHF 7'300.-, prix net CHF 39'900.- Émissions de CO<sub>2</sub> 146 g/km, consommation mixte 6,2 l/100 km, rendement énergétique C. Ø émissions de CO<sub>2</sub> pour tous les véhicules neufs vendus en CH = 153 g/km.



Wir leben Autos.

Automobiles Belle-Croix SA 1752 Villars-sur-Glâne — 026 409 76 66 — [www.ahg-cars.ch](http://www.ahg-cars.ch)  
Auto Schweingruber SA 1712 Tavel — 026 494 17 50 — [tavel@ahg-cars.ch](mailto:tavel@ahg-cars.ch)  
Wolf Automobiles SA 1630 Bulle — 026 919 86 30 — [bulle@ahg-cars.ch](mailto:bulle@ahg-cars.ch)  
Champ Olivier SA 3280 Morat — 026 672 99 44 — [morat@ahg-cars.ch](mailto:morat@ahg-cars.ch) 3  
Divorve Automobiles SA 1580 Avenches — 026 675 12 63 — [avenches@ahg-cars.ch](mailto:avenches@ahg-cars.ch)

# cantina del mulino

## weine vins

### fribourg / freiburg

Nouveaux locaux pour mieux vous accueillir  
Auf zwei Etagen



### Notre démarche

Depuis 1996, nous choisissons et importons des vins de qualité, produits et élevés dans le respect de la vigne et du vin.

**cantina del mulino sa**

andré küttel  
martin maurer  
patrick riedo

**fribourg/freiburg**  
place des ormeaux 1  
026 323 36 34

**bern**  
stauffacherstrasse 11  
031 348 49 50

[www.cantinadelmulino.ch](http://www.cantinadelmulino.ch)

### 900 Weine / eaux-de-vie

France, Italia, España, Österreich, Deutschland, Suisse

Importation directe - mehr als 130 Produzenten

### Anlässe

Degustationen et soirées thématiques

Weinkurse

Événements pour groupes sur demande

Weinreisen